



LA NEWS TRANSFERT

LES ENJEUX DES FILIÈRES POMME DE TERRE A MADAGASCAR ET NIEBE AU BURKINA FASO



LE GROUPE FIFATA S'ORGANISE POUR LUTTER CONTRE LES MALADIES DE LA POMME DE TERRE

Depuis 2009, les producteurs de pommes de terre des Hautes Terres de Madagascar subissent une infection de *Ralstonia Solanacearum*. Il s'agit d'une bactérie qui infecte le sol (via l'eau et les semences malades) durant plusieurs années et provoque le flétrissement des plantes et le pourrissement des tubercules de pommes de terre (même les cochons n'en veulent plus !).

Pour lutter contre cette perte importante d'aliment et de revenus pour les membres, le groupe Fifata a formé un réseau de multiplicateurs et a construit des bâtiments de stockage pour permettre l'accès à des semences saines localement. Deux missions, Arvalis en 2015 et FN3PT en 2018, et un effort considérable d'organisation du groupe Fifata ont permis une nette progression de la production, mais plusieurs défis restent à relever (stockage au froid des semences, rigueur des contrôles sanitaires...).

A partir de 2016, la production s'est nettement améliorée. Auparavant, 1 are produisait 80 à 100 kg de pommes de terre, quand il n'était pas ravagé à 100% par "Ralstonia". Actuellement, cette même surface peut produire jusqu'à 250 à 300 kg de pommes de terre. Les autres producteurs vendent les variétés locales de pommes de terre à raison de 500 Ariary le kg. Par contre, avec des semences saines, de bonne qualité et en variété améliorée, les pommes de terre de consommation se vendent à 1000 à 1300 Ar le kg.

Contacts : Andry ceffel.andry@gmail.com et Joseph fert.pouzoullic@gmail.com

Pour en savoir plus

LA TRANSFORMATION DU NIEBE EN FARINE AU BURKINA FASO

Cultivé traditionnellement au Burkina Faso en association avec les céréales, le niébé était une culture vivrière surtout réservée à l'autoconsommation familiale et aux marchés locaux. Une part importante de la production est aujourd'hui destinée à la vente sur les marchés urbains et à l'exportation vers les pays côtiers de la sous-région Afrique de l'Ouest, très demandeurs. Le produit peut avoir un rôle de levier pour positionner les exploitations familiales sur une trajectoire de sortie des logiques de subsistance.

Afin de diversifier les opportunités de marchés pour le niébé et d'alléger le travail de transformation du niébé en farine pour les femmes, la coopérative de Pissila a initié une expérimentation de production de farine et d'incorporation de cette farine dans le pain local. Cela a permis de vérifier l'intérêt des consommateurs. Grâce à l'appui d'une société spécialisée, le pourcentage d'incorporation a été défini (15%) ainsi que le processus de fabrication.

Des séances de réflexion ont permis à la coopérative de choisir son modèle économique sur la base du business plan proposé par APME.2A et Fert.



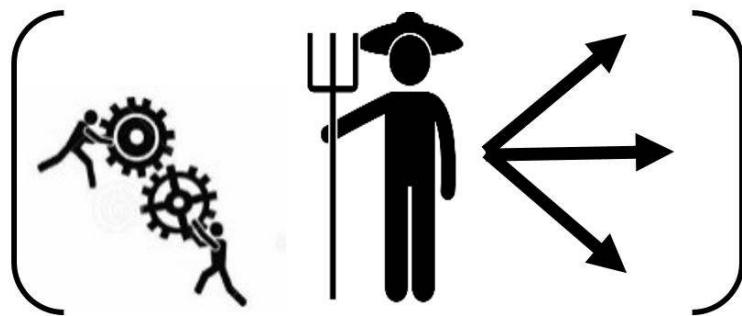
Pain de niébé tenu par la présidente du comité de transformation de la coopérative Pissila

Les équipements permettant l'installation d'une unité de transformation du niébé en farine sont actuellement en commande, l'unité devrait être fonctionnelle courant novembre.

Notons qu'il est prévu de mettre en place 4 autres unités de transformation dans 4 autres Organisations de Producteurs partenaires de Fert.

Contact : Léocadie fert.lsare@gmail.com

ACTU THÉMATIQUE



GROUPE DE TRAVAIL

"SYSTÈMES D'INFORMATION DANS LES ORGANISATIONS DE PRODUCTEURS" (SIOP)

Développer ou faire évoluer le suivi-évaluation des projets vers des « systèmes d'information au service de la décision des agriculteurs et de leurs OP » : c'est l'objectif rassemblant les membres de ce groupe de travail transversal.

Orienter et ajuster les services et activités d'une OP nécessite, pour ses leaders, d'avoir accès aux informations importantes et de les comprendre : l'évolution du nombre de membres de l'OP, leur satisfaction, le coût de production, les prix du marché, les volumes produits au sein de l'OP, l'efficacité des services, sont des exemples d'indicateurs qui peuvent éclairer la décision de ses leaders et cadres. La logique de financements par « projets » a cependant implicitement orienté les dispositifs de suivi-évaluation vers la production de rapports pour les partenaires techniques et financiers, au détriment de l'aide à la décision des premiers concernés, les agriculteurs dans leurs OP.

Au Burkina Faso, au Kenya et à Madagascar, les membres du groupe de travail vont chercher à faire évoluer les pratiques d'accompagnement pour renforcer la maîtrise des processus décisionnels au sein des OP par les leaders et cadres qu'ils accompagnent. Il s'agira de (1) mieux identifier les besoins d'information dans les OP, (2) d'analyser les outils actuels et leur cohérence avec les besoins d'information, (3) et de construire de nouveaux co-outils simples et/ou ajuster ceux utilisés actuellement. La formation et le renforcement des compétences des acteurs et utilisateurs de ces systèmes d'information et de leurs résultats seront, bien entendu, des besoins transversaux auxquels ils chercheront à répondre dans leurs contextes spécifiques.

Contact : Augustin a.douillet@fert.fr

Prochaine réunion de travail : le 19 novembre par Skype

PORTRAIT DU MOIS



M. Mwenja, agriculteur sur 5 ha diversifiés (maïs, choux, épinards, ail, blé et pommes de terre) est le président de NAFSA, une association de 650 petits producteurs et second secrétaire de la plateforme CGA du comté de Narok

M. BERNARD MWENJA

RENCONTRE AU KENYA

Comment voyez-vous l'avenir de l'agriculture chez vous ? Comme pour le reste du Kenya, il faut que l'agriculture gagne en valeur ajoutée. Personnellement, j'installe un système d'irrigation pour intensifier et pouvoir installer mes 3 enfants sur les productions maraîchères et de la transformation. J'y crois.

Qu'aimez-vous à propos de CGA ? CGA nous rassemble. Ses plateformes d'essais permettent aux agriculteurs d'apprendre les meilleures pratiques et d'échanger (ex. comment choisir les variétés les plus adaptées).

CGA à l'avenir ? CGA doit faire encore plus de plateformes pour toucher plus d'agriculteurs. Nous voulons qu'elle travaille avec d'autres structures pour permettre aux agriculteurs de gagner en pouvoir de négociation pour les achats d'intrants et vendre collectivement leurs récoltes.

Contact : Calvince conyuka@cga.co.ke

CONCOURS PHOTO

APPEL A PHOTO

LE THÈME : De la fourche à la fourchette - agriculture et alimentation

VOTRE PARTICIPATION : envoyez votre plus belle photo à fert@fert.fr avant le 15 décembre

LA SÉLECTION : un jury se réunira

LA RÉCOMPENSE : votre photo apparaîtra à la une de la prochaine News TransFert

JE PARTICIPE

A VOS AGENDAS



10-17 | Nov.

Voyage d'étude au Burkina Faso

Formation Leaders Paysans (MDG)

Miadana & Baby

11-17 | Nov.

Mission de suivi CGA au Kenya

Augustin

11-17 | Nov.

Séminaire d'étude en Turquie

Ceffel (MDG)

Ida

11-19 | Nov.

Voyage d'étude en France

à l'occasion des 50 ans d'Afdi Rhône-Alpes

Rova (MDG)

Francis et Eugène

12 | Nov.

Réunion TransFert à Madagascar

Groupe Fifata

lors de la mission de Joseph

12-17 | Nov.

Mission en Côte D'Ivoire

Steven

17-25 | Nov.

Mission IFOCAP

Economie de la Formation

Fekama(MDG)

JJ Loussouarn

19 | Nov.

Réunion Groupe Système d'Information (SIOP)

Par Skype

3-7 | Déc.

Mission en Tanzanie - Suivi Adepak

Steven

10 | Déc.

Réunion Groupe Viabilité

Par Skype

19 | Déc.

Prochaine News TransFert



Fert - 5 rue Joseph et Marie Hackin - 75116 Paris

Cet email a été envoyé à , cliquez ici pour vous désabonner.

Powered by 